

SANTÉ

Une maison pour le mal-être des ados

Le 20 octobre sera officiellement inaugurée la Maison des adolescents d'Avicenne. Ouverte sur la ville et le bassin de vie de Bobigny-Drancy (Seine-Saint-Denis), elle se présente comme pivot d'un réseau de professionnels travaillant auprès des adolescents. Pour leur apporter une réponse innovante, tant au niveau de l'accueil et de l'écoute de leurs souffrances que dans un mode de soins pluridisciplinaires. ► Par Frédéric Dayan

IL EST 12 H 30 ET COMME CHAQUE JOUR, l'équipe de la Maison des adolescents se rassemble pour une « réunion flash ». Une demi-heure, le temps de passer en revue les situations rencontrées la veille, à l'accueil.

Autour du chef de service, Benoît Dutray, psychiatre, ses collègues psychologue, pédiatre, psychiatre, éducatrice spécialisée, assistant social, infirmière, psychomotricienne ou psychologue scolaire. Sébastien, l'assistant social, relate l'entretien « difficile » mené la veille en duo avec sa collègue psychomotricienne. Ils recevaient un jeune de 15 ans, en compagnie de sa mère. Il avait exprimé son malaise auprès de l'infirmière scolaire, qui a pris contact avec la Maison des adolescents. Sébastien informe l'équipe que l'adolescent a déjà suivi une psychothérapie pendant un an. La réunion permet alors de mettre en place une stratégie de soins ambulatoires, une orientation vers une consultation, un examen ou un bilan spécifiques : face à la violence et au sentiment de dévalorisation dont ce jeune est porteur, l'équipe décide de le revoir en consultation psy et d'établir une liaison avec son thérapeute précédent.

■ Un accueil pluridisciplinaire

Est ensuite évoqué le cas de M., 14 ans. Exclu d'un précédent établissement scolaire, il a bénéficié d'un dispositif de classe relais avant de revenir normalement dans un collège. Face aux problèmes de violence qu'il pose à l'école, son père demande à ce que l'on fasse un bilan psy à son fils. La description de la situation sociale et familiale permet à l'équipe de cerner

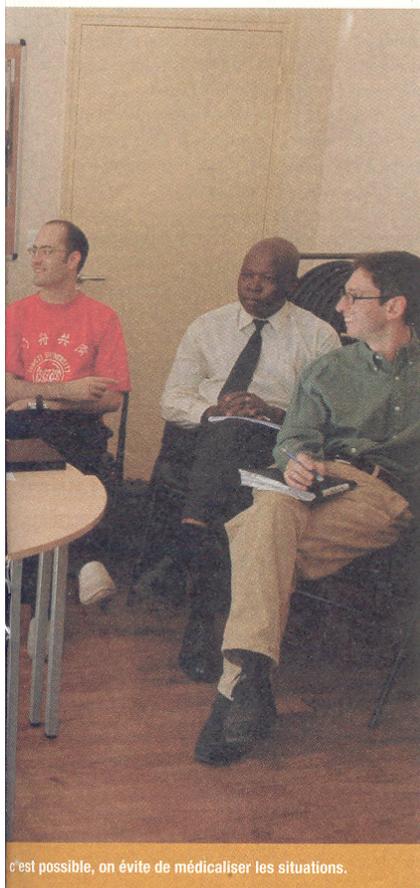


À la Maison des adolescents, c'est par une approche pluridisciplinaire que les réponses sont proposées aux jeunes. Quand



Professeuse Marie-Rose Moro, directrice de la Maison des adolescents : « La structure joue un rôle de pivot au cœur d'un réseau centré sur les adolescents ».

quelconque publicité. Elle est pour l'instant connue des seuls professionnels qui travaillent en direction des jeunes du bassin de vie autour de l'hôpital Avicenne de Bobigny. Sa création répond au besoin « d'améliorer l'accès aux soins des adolescents, sans qu'ils se sentent stigmatisés. L'accueil libre et gratuit nous permet de les recevoir dans des délais qui n'ont rien à voir avec une consultation ordinaire. Nous avons fait le choix d'une équipe d'accueil constituée d'intervenants paramédicaux, socio-pédagogiques, médicaux et psychologues, mais aussi juridiques. Pour que la prise en charge ne soit pas orientée d'emblée vers la pathologie, mais vers les difficultés et le mal-être de l'adolescent qui peuvent ainsi être entendus », explique Benoît Dutray. L'objectif ? Offrir aux jeunes un lieu d'expression de leurs souffrances et associer la prise en charge clinique individuelle et personnalisée à un accompagnement social, éducatif et scolaire.



C'est possible, on évite de médicaliser les situations.

quelques problèmes prégnants sur lesquels il semble important de travailler. En effet, ce jeune ado vit seul avec son père et n'a jamais connu sa mère, partie alors qu'il avait trois mois. Un autre cas est abordé. Celui d'un jeune adressé « pour des problèmes de lenteur », qui nécessiterait des examens neuropsychiatriques. Le débat en réunion dépeint un contexte social et familial tellement lourd que le chef de service suggère « d'éviter de trop médicaliser » la situation. Par ailleurs, le jeune et sa mère d'origine étrangère n'ont pas de domicile et ont des problèmes de couverture sociale. Là encore, la discussion d'une équipe pluridisciplinaire permet d'apporter un faisceau de réponses cohérentes en mettant en action y compris des partenaires extérieurs qui font partie du réseau au cœur duquel la Maison des adolescents évolue.

C'est ainsi une vingtaine d'ados qui se sont présentés, seuls ou accompagnés, depuis un mois que la Maison est ouverte sans que ce nouvel équipement ait vraiment bénéficié d'une

■ Un lieu de soin et de recherche

« Nous voulons que ce lieu soit ouvert et facilement accessible », insiste le professeur Marie-Rose Moro, directrice de la Maison des adolescents. « Notre objectif premier est d'accueillir ces jeunes, pas forcément de les suivre et de les soigner. Si besoin, ils bénéficient du plateau technique de l'Assistance publique des hôpitaux de Paris, mais nous pouvons aussi les orienter vers les acteurs du réseau. Par exemple, les professionnels de l'Éducation nationale, de la justice, des services sociaux qui rencontrent ces jeunes et nous les adressent aussi. C'est donc bien un rôle de pivot, au sein d'un réseau qui préexistait à sa création, que nous voulons faire jouer à cette structure. En même temps, la Maison des adolescents se veut un lieu de recherche, d'enseignement sur la souffrance des ados. D'ici deux ans, nous espérons être dotés d'un centre de ressources documentaires. » ■

Maison des adolescents d'Avicenne, Casita, 125, rue de Stalingrad 93009 Bobigny. Site Internet : www.clinique-transculturelle.org.



Des besoins criants

En Seine-Saint-Denis, la population de « moins de vingt ans » représente environ 28 % de la population du département, pour 19 % à Paris, par exemple... Avec un taux de chômage élevé (17 %), dont 15 % de demandeurs d'emploi âgés de moins de vingt-cinq ans. Plus qu'ailleurs, les jeunes sont confrontés à la précarité de leurs familles, touchés directement par les difficultés de scolarité et de formation, la violence urbaine, les problèmes d'intégration à la société française. En outre, le suicide est, pour les jeunes, la seconde cause de mortalité après les accidents. Les morts violentes constituent 75 % des décès pour les 15-24 ans. Des statistiques alarmantes face au déficit d'équipements sur le département. D'où l'inscription dès l'année 2000, de la création d'une Maison des adolescents, dans le plan stratégique de développement de l'hôpital Avicenne.